



**Anonyme, *Saint Roch et saint Sébastien*  
Beaujeu. Église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption**

Anonyme  
Première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile  
H. 141 cm ; L. 115 cm  
Classé MH le 7 septembre 1988  
Cliché J. M. Delaye

## Beaujeu

**Anonyme, *Saint Roch et saint Sébastien*, début XVII<sup>e</sup> siècle**



En 1683, l'église paroissiale de Beaujeu, qui s'appelait alors Notre-Dame de Beauveser, possédait plusieurs tableaux : au-dessus du maître-autel, un tableau représentant la Crucifixion ; dans la chapelle de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, le « Mystère du Rosaire » ; dans la chapelle Saint-Roch « un tableau représentant S<sup>t</sup> Roch & S<sup>t</sup> Sébastien doté par Claude Ripert<sup>1</sup> ».

La présence du tableau de saint Roch et saint Sébastien dans la chapelle Saint-Roch avait déjà été attestée lors des deux précédentes visites pastorales effectuées par l'évêque Raphaël de Bologne. La première mention date de la visite du 4 juillet 1656 : « au coste gauche il y a une chapelle avec un autel et un petit retable de S<sup>t</sup> Sébastien a fait par feu Claude Ripert » ; puis, en 1663 « il y a asses en lad[ite] eglise au cote gauche une capelle avec son hotel et retable a l'honneur de S<sup>t</sup> Sébastien quon nous a dit avoir este faitte par feu claud Rippert avec deux chandeliers lettons<sup>2</sup> ».

Face aux récurrences de la peste, la représentation sur les retables de saint Roch et de saint Sébastien, saints thaumaturges invoqués contre la peste et les épidémies, avait pour but d'invoquer la puissance de leur protection. Lorsque les deux saints thérapeutes sont associés sur un même tableau, comme c'est le cas à Beaujeu, leur pouvoir d'écarter les épidémies s'en trouvait renforcé.

Ici, leur représentation est fidèle à la légende de leur vie. À droite, saint Roch, patron de la chapelle, figure nimbée, de trois quart, en pied, vêtu de son habit de pèlerin. À ses pieds, un chien tient un morceau de pain dans sa gueule tandis qu'un angelot au centre du tableau montre du doigt la plaie profonde de la jambe du saint. Atteint de la peste, saint Roch fut guéri grâce aux soins d'un ange envoyé par Dieu et nourri grâce au pain dérobé apporté par le chien du seigneur voisin, dont les tours du château sont visibles sur le tableau. À gauche, saint Sébastien, lui aussi nimbé et de trois quart, la tête penchée vers la gauche, les poignets et les chevilles attachés à un arbre au feuillage épais, est transpercé par les flèches, « il en fut tellement couvert qu'il paraissait être comme un hérisson » dit la Légende dorée. Les flèches qui transpercent le corps du saint évoquent le caractère soudain et mortel des symptômes de la peste tandis que

le feuillage épais de l'arbre symbolise la vie éternelle. L'importance donnée à la beauté de son visage serein et de son corps musclé évoque, malgré le réalisme du supplice de la « sagittation », un moment glorieux.

Sous l'angelot guérisseur de saint Roch, encadré par les deux saints protecteurs, figure un jeune enfant représenté à mi-corps qui, par sa position au centre du tableau, est mis en valeur. Qui est cet enfant ? Pourquoi est-il représenté entre les deux saints auxquels on a recours contre la peste et les épidémies ?

Ce jeune garçon âgé de trois ou quatre ans est représenté tête nue ; il est habillé d'un pourpoint dont le col est agrémenté d'une fraise empesée ; une sorte de tablier en lingerie fine plissée revêt l'habit et laisse apparaître à l'encolure une passementerie<sup>3</sup>. Il a les mains jointes, dans une attitude de prière. Ses vêtements sont les signes apparents de son appartenance à une famille aisée de la bourgeoisie, voire à la petite noblesse locale.

Le tableau aurait-il été commandé afin de remercier les deux saints, soit pour avoir épargné l'enfant de la peste lors de la terrible épidémie qui affecta Digne et la haute Provence en 1629<sup>4</sup>, soit pour sa guérison miraculeuse ? Serait-il Jehan-Jacques Ripert, le fils aîné du commanditaire du retable Claude Ripert<sup>5</sup>, qui était âgé de quatre ans en 1629 ? L'angelot que la légende rattache à saint Roch, de par sa situation au-dessus de l'enfant, joue lui aussi un rôle de protection et/ou de guérison. L'absence de représentation d'un ou des parents de l'enfant peut surprendre. Dans le cas d'un tableau votif, une inscription permettrait de donner un indice ; or on n'en a aucune trace<sup>6</sup>.

Plusieurs éléments stylistiques et historiques, tels que les caractéristiques des costumes de l'enfant et de l'angelot, le traitement chromatique de leurs visages, l'absence de mention de ce tableau dans la visite pastorale de 1619 permettent d'envisager une datation aux environs de 1630 et accepter ainsi l'hypothèse que ce tableau soit un ex-voto de la peste de 1629.

Marie-Christine Brailard

<sup>1</sup> Visite du 19 mai 1683 par Monseigneur Letellier.

<sup>2</sup> AD AHP, 1 G 72.

<sup>3</sup> On retrouve ce type d'élément de costume dans les gravures et les peintures de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début XVII<sup>e</sup> siècle représentant des enfants au même âge.

<sup>4</sup> L'épidémie débuta en haute Provence à la fin du mois de mai 1629 pour disparaître en octobre de la même année. Il y eut des récurrences jusqu'en 1632 (<http://bassesalpes.fr/dignepeste.html>).

<sup>5</sup> Claude Roch Ripert (1595 (?) - avant 1653), marié le 14 septembre 1622 avec Anne Liotard, native du Brusquet, eurent cinq enfants : Jehan-Jacques Ripert (Beaujeu 1626- ?), Louis (1629-1698), Sébastien (1631-1691), Clément (1633- ?) et Cassandre (1634 - ?). Source Geneanet.

<sup>6</sup> Les clichés photographiques des étapes de la restauration de l'œuvre en 1990 ne révèlent aucune inscription (dossier Beaujeu, conservation des antiquités et objets d'art des Alpes-de-Haute-Provence). En l'absence de rapport de restauration, on manque d'informations sur le constat d'état de la toile. Néanmoins, on pourrait imaginer que le tableau ait pu être recoupé dans la hauteur et peut-être dans la largeur à l'occasion des travaux de reconstruction de l'église de Beaujeu en 1822.